



GÉRARD SCHNEIDER LYRISME(S)

DIANE DE POLIGNAC

DIANE DE POLIGNAC

GÉRAR SCHNEIDER LYRISME(S)

GÉRARD SCHNEIDER LYRISME(S)



Pages précédentes

Gérard Schneider dans son atelier réalisant
Opus 15 i, Les Audigers, Boutigny-sur-Essonne,
France, 1967 - Photographie : Loïs Frederick
© Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Previous pages

Gérard Schneider in his studio, working
on *Opus 15 i*, Les Audigers, Boutigny-sur-
Essonne, France, 1967 - Photo: Loïs Frederick
© Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

DIANE DE POLIGNAC

GÉRARD SCHNEIDER LYRISME(S)

Exposition organisée
à l'occasion de la mise en ligne
du Catalogue Raisonné

An exhibition organised to mark
the online publication of
the Catalogue Raisonné

La Galerie Diane de Polignac remercie tout particulièrement
Mme Laurence Schneider, co-auteure du Catalogue raisonné de
Gérard Schneider, et sa famille pour cette longue collaboration
avec la galerie et leur confiance depuis plus de dix ans.

Une pensée toute particulière pour Mme Loïs Frederick, épouse
de l'artiste qui fut initiatrice du Catalogue raisonné, et pour
M. Patrick-Gilles Persin.

La galerie remercie également chaleureusement M. Christian
Demare, co-auteur du Catalogue raisonné de Gérard Schneider.

La galerie remercie enfin tous les acteurs qui ont activement
contribué à la concrétisation de cet ambitieux projet,
notamment Mme Astrid de Monteverde.

GÉRARD SCHNEIDER, LYRISME(S)

Exposition du 17 octobre au 30 novembre 2022

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribeauval, Paris
www.dianedepolignac.com

Traduction : Lucy Johnston
Conception graphique : Galerie Diane de Polignac

ISBN : 978-2-9584349-0-8
© Galerie Diane de Polignac, Paris, octobre 2022
Les textes sont la propriété des auteurs

© ADAGP, Paris 2022 pour les œuvres de Gérard Schneider
Droits réservés

The Diane de Polignac Gallery would like to express its
deepest gratitude to Laurence Schneider, co-author of Gérard
Schneider's Catalogue Raisonné, and her family for their long-
term cooperation and trust over the past ten years or more.

A very special mention goes to the artist's wife, Loïs Frederic,
who initiated the Catalogue Raisonné, and Patrick-Gilles Persin.

The Gallery would also like to extend its warmest thanks to
Christian Demare, co-author of Gérard Schneider's Catalogue
Raisonné.

Lastly, the Gallery would like to thank all those who have played
an active role in making this ambitious project a reality, in
particular Astrid de Monteverde.

GÉRARD SCHNEIDER, LYRISME(S)

Exhibition from October 17 to November 30, 2022

Diane de Polignac Gallery
2 bis, rue de Gribeauval, Paris
www.dianedepolignac.com

Translation: Lucy Johnston
Graphic design: Diane de Polignac Gallery

ISBN: 978-2-9584349-0-8
© Diane de Polignac Gallery, Paris, October 2022
Texts are author's property

© ADAGP, Paris 2022 for the works of Gérard Schneider
Reserved rights

Portrait de Gérard Schneider, Boutigny-sur-Essonne, France, septembre 1960 - Photographie : Michel Ragon © Droits réservés / Archives Gérard Schneider

Portrait of Gérard Schneider, Boutigny-sur-Essonne, France, September 1960 - Photo: Michel Ragon © Reserved rights / Archives Gérard Schneider

« L'abstraction lyrique s'est surtout incarnée dans Gérard Schneider, comme le cubisme dans Picasso. »

Michel RAGON, *Schneider*, Angers, Expressions contemporaines, 1998

“Lyrical abstraction is primarily embodied by Gerard Schneider, as cubism is by Picasso”

Michel RAGON, *Schneider*, Angers: Expressions contemporaines, 1998



« Chaque instant est un émerveillement » disait mon père. Je vous souhaite le même émerveillement et le même bonheur que j'éprouve en consultant ce Catalogue raisonné. Œuvre après œuvre, la (re)découverte des multiples facettes de la nébuleuse créative qu'est l'œuvre de Gérard Schneider demeure une expérience extra-ordinaire.

Schneider incarnera pleinement l'Abstraction lyrique. Il créera le geste, son geste, tumultueux, intrépide, inspiré, poétique ou épuré. Un geste comme une fulgurance, obéissant aveuglément à son « psychisme créateur ».

Chaque œuvre, qu'elle soit toile majeure ou œuvre sur papier est une singularité, une originalité pure. J'ai grandi avec elles et pourtant je retiens mon souffle à chaque nouvelle découverte occasionnée par l'élaboration du Catalogue raisonné.

La force d'un catalogue raisonné digital est son enrichissement permanent. C'est aussi le plus bel outil de transmission dont je pouvais rêver.

Je remercie de tout cœur la Galerie Diane de Polignac qui fut à l'origine de cet ambitieux projet initié il y a dix ans et de son soutien infaillible. Une pensée spéciale et toute ma reconnaissance à Christian Demare pour son travail, ses recherches et son implication. Cette aventure m'a ainsi permis de prendre conscience de la densité et de la complexe architecture de l'œuvre de mon père.

Laurence Schneider

"Every moment is a wonder," my father used to say. I hope that you will experience the same wonder and joy that I have felt upon exploring this Catalogue Raisonné. Discovering—or rediscovering—the many facets of Gérard Schneider's creative nebula, work by work, is an extraordinary experience.

Schneider fully embodied the Lyrical Abstraction movement. He would create a style of gesture—his gesture—that was tumultuous, intrepid and inspired, poetic and pure. It would appear like a sudden flash of brilliance, blindly obeying his "creative psyche".

Each artwork, whether a major canvas or a work on paper, is unique—an original in the purest sense. I have grown up with these works, and yet I hold my breath with each new revelation that the Catalogue Raisonné unveils.

What makes a digital Catalogue Raisonné so powerful is that it can be continuously expanded and enriched. It is also the most beautiful tool for transmitting this information that I could have imagined.

I would like to express my heartfelt thanks to the Diane de Polignac Gallery, which was the driving force behind this ambitious project initiated ten years ago, for its unfailing support. I would also like to express my deepest appreciation for the work, research and commitment of Christian Demare. This adventure has given me the opportunity to discover the profound density and complex architecture of my father's work.

Laurence Schneider

GÉRARD SCHNEIDER

Catalogue Raisonné

Après de nombreuses années de travail, le **Catalogue Raisonné de Gérard Schneider** est maintenant accessible en ligne. Cette publication est une étape capitale dans la connaissance de l'œuvre. Elle est le fruit d'un méticuleux travail au cours duquel il a fallu collecter et trier les archives, rassembler et ordonner les informations.

Un **Catalogue Raisonné** est un inventaire, le plus complet possible, de la production d'un artiste. Cette publication de référence peut être structurée de manière chronologique, thématique ou stylistique. Concernant le Catalogue Raisonné de Gérard Schneider, le classement chronologique s'est imposé comme une évidence. Un Catalogue Raisonné consiste en premier lieu en une description physique et précise de chaque œuvre : son titre, sa technique, ses dimensions. À ceci viennent s'ajouter les informations relatives à « la vie » de l'œuvre, à savoir sa provenance, ses passages en ventes publiques... Ces informations incluent aussi les expositions et les publications se rapportant à chaque œuvre. Bien sûr l'ensemble de ces informations s'appuie sur des photographies des œuvres mais aussi sur tous les éléments d'archives qui permettent de documenter le plus scientifiquement possible l'œuvre.

Dans le cadre de l'œuvre de Gérard Schneider, les auteurs ont pris en compte les peintures – sur toile ou sur panneau – et les œuvres sur papier. Dans un deuxième temps seront intégrées les estampes, les tapisseries et d'autres réalisations tels que des mosaïques et des objets.

Le Catalogue Raisonné est un **outil fondamental**, tant pour les collectionneurs que pour les marchands, les salles de vente, les historiens de l'art, les conservateurs, les étudiants... Cet inventaire documenté permet d'une part d'appréhender l'ensemble de la production de l'artiste, ce qui est nécessaire pour juger de l'importance et de la portée historique de son œuvre, mais aussi de suivre l'historique de chaque œuvre.

Pour le Catalogue Raisonné de Gérard Schneider, l'éditeur et les auteurs ont opté pour un **catalogue 100% digital**. Il sera ainsi accessible partout dans le monde et à tout moment. Le Catalogue Raisonné est une base de connaissances « vivante ». Chaque jour, des informations viennent compléter l'inventaire. Choisir la forme digitale, c'est opter pour une information la plus actuelle possible et ainsi permettre une réelle interaction entre les œuvres et leurs propriétaires. Cette forme **évolutive** du Catalogue Raisonné constitue une nouvelle manière d'envisager ce type de publication ; elle répond à des attentes actuelles et grâce aussi à la souplesse des outils digitaux, elle permet de s'adapter aux nouvelles recherches et approches à propos de la production d'un artiste.

Cette relation – contemporaine s'il en est ! – est parfaitement à l'image de l'œuvre de Gérard Schneider : éminemment dense et vivante.

Christian Demare

GÉRARD SCHNEIDER

Catalogue Raisonné

After many years of work, the **Catalogue Raisonné of Gérard Schneider** is now available online. A major milestone in the understanding of his work, this publication is the result of painstaking efforts which involved collecting and sorting archives, as well as gathering and ordering the relevant information.

A **Catalogue Raisonné** is an inventory of all the known works by an artist, in the most complete form possible. This authoritative publication may be structured chronologically, thematically or stylistically. In the case of Gérard Schneider's Catalogue Raisonné, a chronological approach was the obvious choice. A Catalogue Raisonné consists first of all of a precise, physical description of each work: its title, technique and dimensions. It also contains information relating to the "life" of the work—i.e. its provenance, its appearances at public sales, etc.—and the exhibitions and publications relating to each work. Of course, all of this information is based on photographs of the works, as well as all the archival elements that make it possible to document the work as accurately as possible.

In the context of Gérard Schneider's body of work, the authors have chosen to examine his paintings—on canvas or wood panels—and works on paper, which will be joined by prints, tapestries and other works such as mosaics and objects in a second phase.

A Catalogue Raisonné is a **fundamental tool** for collectors, dealers, auction houses, art historians, curators and students. This documented inventory enables us to appreciate all the known works by the artist, which is necessary in order to judge the importance and historical significance of their work, and to trace the history of each artwork.

For the Catalogue Raisonné of Gérard Schneider, the publisher and the authors have opted for a **100% digital catalogue**, which will be accessible worldwide and at any time. A "living" knowledge base, the Catalogue Raisonné will be updated with new information on a daily basis. Choosing a digital format means opting for the most up-to-date information possible and thus enabling a real interaction between the works and their owners. This **evolving** form of the Catalogue Raisonné constitutes a new way of considering this type of publication; it responds to current expectations and thanks also to the flexibility of the digital tools, it makes it possible to adapt to new research and approaches concerning the production of an artist.

This relationship—which is as contemporary as it gets!—is the perfect reflection of Gérard Schneider's work: being both eminently rich and dynamic.

Christian Demare

GÉRARD SCHNEIDER

1896-1986

Gérard Schneider naît à Sainte-Croix en Suisse en **1896**. Il passe son enfance à Neuchâtel où son père exerce l'activité d'ébéniste et d'antiquaire.

À 20 ans, il se rend à Paris pour étudier à l'École nationale des arts décoratifs, puis entre en **1918** à l'École nationale des beaux-arts de Paris dans l'atelier de Fernand Cormon – qui fut professeur entre autres de Vincent van Gogh et Henri de Toulouse-Lautrec.

En **1922**, Gérard Schneider se fixe définitivement à Paris. Les années 1920 et 1930 sont un long apprentissage des techniques et de l'histoire de la peinture.

En **1926**, l'exposition du peintre Gérard Schneider se déroule pour la première fois au Salon d'Automne. Son envoi, *L'Allée hippique*, est remarqué. Il fréquente le milieu musical parisien. Gérard Schneider expose cinq toiles dont *Figures dans un jardin* au Salon des Surindépendants de 1936, œuvres appréciées par le critique de La Revue Moderne : « un style, des figures d'une telle agilité que l'expression du mouvement est comme incluse dans la touche rapide ».

C'est aussi le temps de la découverte des mouvements artistiques de ce siècle de bouleversements et de tragédies.

Au milieu des années **1930**, Gérard Schneider a assimilé la révolution initiée par l'abstraction de Kandinsky, tout en explorant les nouveaux horizons apportés par le surréalisme. Il ne peint plus d'après nature. Sa palette s'assombrit, le noir y prend une place importante et y joue un rôle structurant. Il écrit des poèmes et fréquente le milieu surréaliste : Luis Fernandez, Oscar Dominguez, Paul Éluard et Georges Hugnet.

À partir de **1938** les titres des œuvres de Gérard Schneider ne font plus référence au réel : les trois envois au Salon des Surindépendants s'intitulent *Composition*. En **1939**, il rencontre Picasso. Vers **1944**, sa peinture abandonne définitivement toute référence au réel.

En **1945**, le Musée national d'Art moderne achète une toile à Gérard Schneider (*Composition*, 1944).

Dans l'effervescence de l'immédiat après-guerre, l'art de Gérard Schneider joue un rôle pionnier dans la naissance d'une abstraction nouvelle. Celle-ci prend forme et s'impose dans une Europe en reconstruction. À Paris, le peintre Gérard Schneider et d'autres précurseurs proposent un retour à la radicalité de l'abstraction, une

abstraction n'ayant plus aucun lien avec le monde réel et perceptible. Une abstraction qui fera date, en totale adéquation avec les impératifs esthétiques de cette époque charnière : on l'appelle l'Abstraction lyrique.

Aux côtés d'artistes comme Jean-Michel Atlan, André Lansky, Georges Mathieu et surtout Hans Hartung et Pierre Soulages – avec lesquels il entretient une amitié sincère, Gérard Schneider va très vite voir son œuvre acquérir une dimension internationale. Dès le milieu des années 1940, de grandes expositions regroupant les principaux membres de l'abstraction lyrique vont être organisées à Paris, notamment dans les galeries Lydia Conti et Denise René.

À l'étranger, lors d'importantes expositions itinérantes, le public découvre ce vital élan créatif : à travers l'Allemagne dès la fin des années 1940 : c'est l'exposition *Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei* qui circule en RFA entre **1948** et **1949**. Les œuvres de Schneider sont exposées immédiatement après aux États-Unis : à la galerie Betty Parsons (en **1949** et **1951**) et lors de l'importante exposition itinérante *Advancing French Art* qui voyage dans tout le pays, de Chicago à San Francisco.

De **1955** à **1961**, la Samuel Kootz Gallery à New York devient son marchand exclusif aux États-Unis et son étendard outre-Atlantique. Gérard Schneider rejoint ainsi son ami Pierre Soulages au sein de cette prestigieuse galerie.

La Phillips Gallery de Washington achète l'*Opus 445* de 1950 et le MoMA de New York acquiert l'*Opus 95 B* de 1955.

En **1956**, Gérard Schneider épouse en secondes noces Loïs Frederick, jeune américaine venue à Paris faire des études d'art grâce à la bourse Fulbright, qu'il rencontre par l'intermédiaire de Marcel Brion. À la même époque, Schneider fait la connaissance d'Eugène Ionesco.

Les expositions s'enchaînent à travers le monde.

Dès le début des années 1950, les œuvres de Gérard Schneider sont exposées en Europe : à Bruxelles par exemple où a lieu une première rétrospective en **1953**, puis une seconde en **1962** en partenariat avec la Kunstverein de Düsseldorf. Il participe aussi aux deux premières éditions de la Documenta de Cassel en **1955** et **1959**.

Gérard Schneider expose par trois fois à la Biennale de Venise : en 1948, 1954 et en 1966.

Le Prix Lissone lui est remis en **1957**.

Son œuvre voyage aussi très régulièrement au Japon, de 1950 jusqu'au début des années 1970, notamment lors de l'Exposition internationale d'Art. D'ailleurs, à l'occasion de l'Exposition internationale d'Art à Tokyo en **1959**, il se voit remettre le prix du Gouverneur de Tokyo.

Gérard Schneider participe également à plusieurs reprises à la Biennale de São Paulo : en 1951, en 1953 et 1961. Lors de la Biennale de São Paulo en **1961** et à l'initiative de Jean Cassou, conservateur en chef du Musée national d'art moderne de Paris, Gérard Schneider réalise quatre toiles de 2 x 3 m pour un ensemble de dix œuvres de grand format exposées.

Durant les années 1960, il entretient des liens étroits avec le marchand milanais Bruno Lorenzelli qui lui consacre de nombreuses expositions à travers l'Italie. Cette décennie de changements voit la peinture de Gérard Schneider prendre une direction plus colorée, plus libérée, dans laquelle le geste acquiert une dimension définitivement calligraphique.

Une fois de plus, l'œuvre de Gérard Schneider se renouvelle et se fait écho autant des aspirations esthétiques de son époque que d'un processus intérieur complexe, commencé bien des années auparavant. Une synthèse des notions de forme, de couleur et d'espace.

Lors de la Biennale de Venise de **1966**, une salle entière du Pavillon français lui est réservée.

De même, une grande rétrospective lui est consacrée à Turin en **1970**, où une centaine de tableaux sont exposés à la Galleria Civica d'Arte Moderna. C'est un franc succès, puis l'exposition se poursuit au Pavillon « Terre des Hommes » à Montréal.

À plus de 70 ans, l'art de Gérard Schneider ne s'apaise en rien. La fougue est toujours aussi intense. L'éruption volcanique de la couleur est plus que jamais ardente, comme si son œuvre était destinée à ne jamais s'éteindre.

Les expositions Gérard Schneider sont toujours aussi nombreuses, comme celles présentées par la galerie Beaubourg à Paris.

Cette fougue, cette énergie nécessitent une rapidité d'exécution que seul le papier semble lui autoriser. Au tournant des années **1980**, c'est vers ce support qu'il se tourne presque exclusivement. C'est ainsi que naissent dans l'intimité de son atelier de grandes et lumineuses compositions colorées, gestuelles, enflammées, dont la beauté irréelle nous interroge encore.

Gérard Schneider quitte ce monde le 8 juillet **1986** – à l'âge de 90 ans – et nous lègue une œuvre à la fois presque insondable dans sa complexité esthétique et pourtant si proche, si humaine, si sensible.

En **1998**, Michel Ragon lui consacre une importante monographie.



Gérard Schneider et Pierre Soulages, atelier de Pierre Soulages, Paris, France, 1950 ca. - Photographie : droits réservés © Archives Gérard Schneider

Eugène Ionesco et Gérard Schneider, Galerie Im Erker, Saint-Gall, Suisse - Photographie : Herbert Mäder © Droits réservés

Luigi Mallè et Gérard Schneider lors de l'exposition *Gérard Schneider*, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italie, 1970 - Photographie : Loïs Frederick © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider and Pierre Soulages, Pierre Soulages studio, Paris, France, c.1950 - Photo: reserved rights © Archives Gérard Schneider

Eugène Ionesco and Gérard Schneider, Galerie Im Erker, St. Gallen, Switzerland - Photo: Herbert Mäder © Reserved rights

Luigi Mallè and Gérard Schneider during the exhibition *Gérard Schneider*, Galleria civica d'Arte moderna, Turin, Italy, 1970 - Photo: Loïs Frederick © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

GÉRARD SCHNEIDER

1896-1986

Gérard Schneider was born in Sainte-Croix in Switzerland in **1896**. He spent his childhood in Neuchâtel where his father was a cabinetmaker and antique dealer.

At the age of 20, he went to Paris to study at the École nationale des arts décoratifs, and then in **1918** entered the studio of Fernand Cormon at the École Nationale des beaux-arts de Paris. Cormon had also taught Vincent van Gogh and Henri de Toulouse-Lautrec.

In **1922**, Gérard Schneider settled permanently in Paris. The 1920s and 1930s were marked by a long period during which he learned different techniques and the history of painting.

In **1926**, Gérard Schneider's exhibition took place for the first time at the Salon d'Automne. The work he showed, *L'Allée hippique* (Horse Pathway), attracted attention. He also frequented musical circles in Paris. He exhibited five paintings, including *Figures dans un jardin* (Figures in a Garden) at the Salon des Surindépendants of 1936, which were appreciated by the critic of *La Revue Moderne*: "a style, figures of such agility that the expression of movement seems to have been included in the rapid technique".

He also discovered the artistic movements of the century of upheavals and tragedies during this period.

In the **mid-1930s**, Gérard Schneider assimilated the revolution initiated by Kandinsky's abstraction, while also exploring the new horizons introduced by Surrealism. He no longer painted from reality. His palette darkened, black now occupied an important position and formed structures. He wrote poems and frequented the Surrealists: Luis Fernandez, Oscar Dominguez, Paul Éluard and Georges Hugnet.

From **1938**, the titles of Gérard Schneider's paintings no longer referred to reality: the three sent to the Salon des Surindépendants were called *Composition*. In 1939, he met Picasso. Around **1944**, his painting definitively abandoned all references to reality.

In **1945**, the Musée National d'Art Moderne bought one of Gérard Schneider's paintings (*Composition*, 1944).

In the effervescence of the immediate post-war period, Gérard Schneider's art played a pioneering role in the birth of a new form of abstraction. In Paris, the painter Gérard Schneider and other precursors proposed a return to the radicality of abstraction, a form of abstraction that no longer had any connection with the real and perceptible world and would become a landmark, it matched the aesthetic imperatives of this transitional period: it was called Lyrical Abstraction.

Alongside artists such as Jean-Michel Atlan, André Lansky, Georges Mathieu and especially Hans Hartung and Pierre Soulages with whom he formed sincere friendships, Gérard Schneider very quickly saw his work acquire an international dimension. From the mid-1940s, major exhibitions grouping the main members of lyrical abstraction were organized in Paris, especially at the galleries of Lydia Conti and Denise René.

Abroad, at major travelling exhibitions, the public discovered this vital creative momentum: around Germany from the late 1940s: this was the exhibition *Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei* (Travelling exhibition of French abstract paintings) which circulated throughout West Germany between **1948** and **1949**. Schneider's works were exhibited immediately afterwards in the USA: at the Betty Parsons Gallery (in **1949** and **1951**) and in the major travelling exhibition *Advancing French Art* that was shown all over the country, from Chicago to San Francisco.

Between **1955** and **1961**, the Samuel Kootz Gallery in New York was his exclusive dealer in the USA and his representative there. Gérard Schneider joined his friend Pierre Soulages in this prestigious gallery.

The Phillips Gallery of Washington bought *Opus 445* of 1950 and New York's MoMA bought *Opus 95 B* of 1955.

In **1956**, Gérard Schneider married for the second time, his wife was Lois Frederick a young American woman who had come to Paris to study art on a Fulbright scholarship, whom he met through Marcel Brion. Around the same time, Schneider met Eugène Ionesco.

Exhibitions were held successively around the world.

From the early 1950s, Gérard Schneider's works were exhibited in Europe: for example, in Brussels where there was a first retrospective in **1953**, then a second one in **1962** in association with the Düsseldorf Kunstverein. He also participated in the first two editions of Documenta in Kassel in **1955** and **1959**.

Gérard Schneider exhibited three times at the Venice Biennale, in 1948, 1954 and 1966.

In **1957**, he won the Lissone Grand Prize for Abstract Art.

His works also travelled regularly to Japan from 1950 until the early 1970s, especially for the International Exposition of Art. In addition, for the International Art Exhibition in Tokyo in **1959**, he was awarded the prize of the Governor of Tokyo.

Gérard Schneider also showed several times at the São Paulo Biennale: in 1951, 1953 and 1961. During the **1961** edition, Jean Cassou, chief curator of the Musée National d'Art Moderne of Paris, asked Schneider to create four canvas paintings 2 x 3 m for a group of ten large format works that were exhibited.

During the 1960s, he maintained a close connection with the Milan-based dealer, Bruno Lorenzelli who held many exhibitions of his work around Italy. This decade of change saw Gérard Schneider's painting acquiring more colour, becoming freer while the gesture acquired a definitively calligraphic dimension.

Yet again, Gérard Schneider's work evolved and echoed the aesthetic aspirations of his time as much as a complex interior process that had begun many years earlier. A synthesis of the notions of form, colour and space.

At the **1966** Venice Biennale, an entire room of the French Pavilion was devoted to his work.

Similarly, a major retrospective was held of his work in Turin in **1970** where about a hundred paintings were exhibited at the Galleria Civica d'Arte Moderna. This was a great success, and then the exhibition continued at the "Terre des Hommes" Pavilion in Montreal.

At over 70, Gérard Schneider's art continued its effervescence. The fire was still as intense. The volcanic eruption of colour more fervent than ever, as if his work was destined never to be extinguished.

Exhibitions of the painter Gérard Schneider continued at the same pace, such as those held by the Galerie Beaubourg in Paris.

This fire, this energy, required a speed of execution that only paper seemed to allow. At the start of the **1980s**, he turned towards this support almost exclusively. This is how, in the intimacy of his studio, large and luminous compositions full of colour were born, enflamed, the unreal beauty of which continue to fascinate.

Gérard Schneider left this world on July 8th **1986** at the age of 90 and bequeathed us an oeuvre that was both simultaneously unfathomable in its aesthetic complexity and yet so close, so human and so sensitive.

In **1998**, Michel Ragon published a major monograph on his work.



Gérard Schneider et le Consul de France, lors de la remise du Grand prix Lissone d'art abstrait (en arrière-plan *Opus 58 C*, 1957), Lissone (Milan), Italie, 1957 - Photographie : Droits réservés © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Lois Frederick et Gérard Schneider, boulevard du Montparnasse, Paris, France, 1956 - Photographie : droits réservés © Archives Gérard Schneider

Gérard Schneider and the Consul of France, during the presentation of the Lissone Grand Prize for Abstract Art (in the background *Opus 58 C*, 1957), Lissone (Milan), Italy, 1957 - Photo: reserved rights © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Lois Frederick and Gérard Schneider, boulevard du Montparnasse, Paris, France, 1956 - Photo: reserved rights © Archives Gérard Schneider



Dans le cadre de la mise en ligne du Catalogue raisonné de Gérard Schneider, la Galerie Diane de Polignac propose une immersion dans l'œuvre de ce pionnier de l'Abstraction lyrique. À partir de sept tableaux, sept périodes de recherche et de production sont ici présentées. Du surréalisme à la pleine maîtrise du geste libre et créateur, ce sont autant de jalons qui nous dévoilent des moments clés de l'œuvre de Schneider.

In conjunction with the online publication of the Catalogue Raisonné of Gérard Schneider, the Diane de Polignac Gallery invites you to immerse yourself in the work of this pioneer of the Lyrical Abstraction movement.

Through seven paintings, we will explore seven periods of investigation and creation, each one a milestone revealing key moments in Schneider's body of work, from the surrealist stage to the artist's total mastery of free and creative gestural expression.

Opus 57 M (détail) - 1980
Acrylique sur toile / Acrylic on Canvas
Repr. p. 57

ŒUVRES EXPOSÉES

EXHIBITED ARTWORKS

Textes par Astrid de Monteverde sauf
mention contraire.

Texts by Astrid de Monteverde unless
otherwise stated.

SURRÉALISME ET ABSTRACTION

Après s'être intensément nourri des Maîtres classiques, Gérard Schneider se tourne vers la non-figuration comme nouveau langage plastique. Dans le sillage de Kandinsky, Schneider poursuit ses recherches. Au milieu des années 1930, il fréquente le milieu surréaliste et lie des amitiés : ce sont les peintres Luis Fernandez, Victor Brauner et Oscar Dominguez, les poètes Paul Éluard et Georges Hugnet. À cette époque, Schneider qui écrit des poèmes, ne peint plus d'après nature. Durant cette période transitoire, Schneider oscille encore entre figuration et abstraction, inspiré par l'univers formel du surréalisme. Il se fait aussi l'écho des craintes et des attentes de cette époque. La décomposition de la figure que l'artiste opère est traversée par les apports du surréalisme et du processus de l'écriture automatique. Schneider élabore alors des figures longilignes qui peu à peu se résument à quelques traits.

SURREALISM AND ABSTRACT ART

After learning intensively from the classical masters, Gérard Schneider shifted his focus to non-figurative painting as a new artistic language. Following in the footsteps of Kandinsky, Schneider continued his artistic explorations. In the mid-1930s, he frequented surrealist circles and made friends with the painters Luis Fernandez, Victor Brauner and Oscar Dominguez, and the poets Paul Éluard and Georges Hugnet. Schneider, who wrote poems, no longer painted from life during this period. The artist oscillated between figuration and abstraction during this transitional phase, inspired by the formal world of Surrealism, while also echoing the fears and hopes of the times. The artist's decomposition of the figure was permeated by influences from Surrealism and the process of automatic writing, which saw Schneider developing long, slender figures that he gradually reduced to a few lines.



Sans titre - 1938 ca.
Huile sur toile / Oil on Canvas
Collection particulière, France / Private collection, France

Sans titre - 1938
Huile sur toile
81 x 100 cm
Daté en bas à droite

Numéro d'enregistrement au Catalogue raisonné
GS-T-38-004

Untitled -1938

Oil on canvas
81 x 100 cm / 31 7/8 x 39 3/8 in.
Dated lower right

Catalogue raisonné registration number
GS-T-38-004



VERS L'ABSTRACTION

Très vite la décomposition du sujet va s'accélérer. Vers 1938, Gérard Schneider intitule ses œuvres *Composition*, plus tard *Opus*, qui ne font plus de liaison avec le réel. Vers 1944, l'artiste abandonne définitivement toute référence au réel dans ses œuvres et se tourne pleinement vers la non-figuration. Les années 1940 sont alors une décennie « laboratoire » pour l'artiste qui explore tout un champ des possibles.

La figure disparue, ses compositions se résument en une succession de formes, encore raides, imbriquées les unes dans les autres. Cette recherche plastique invite l'artiste à se concentrer d'abord sur la forme avant d'aborder le geste. La couleur peut être traitée en aplat, le noir y joue quant à lui un rôle structurant.

STEPS TOWARDS ABSTRACTION

The subject's deconstruction was soon accelerated. Around 1938, Gérard Schneider entitled his works *Composition*, and later *Opus*, no longer establishing any connections with real life. Around 1944, his work definitively abandoned all references to reality to fully embrace non-figurative painting. The 1940s were an experimental decade for the artist, who explored a whole realm of possibilities.

The figure disappeared, his compositions reduced to a succession of rigid, intertwined forms. This artistic investigation prompted the artist to concentrate first on form, after which he turned his attention to gestural expression. While colour tended to be applied as a flat surface, the artist used black to play a structuring role in his works.



Sans titre - 1949

Huile sur toile / Oil on Canvas
Musée de Grenoble, France

Opus 343 - 1947

Huile sur contreplaqué
50 x 61 cm
Signé et daté en bas à droite : « Schneider - 47 ». Titré au dos

Numéro d'enregistrement au Catalogue raisonné
GS-T-47-004

Exposition

Gérard Schneider 1945-1955, de l'abstraction au lyrisme, sept.–oct.
2017, Galerie Diane de Polignac & Chazournes, Paris, France

Bibliographie

Gérard Schneider 1945-1955, de l'abstraction au lyrisme, Paris,
Galerie Diane Polignac & Chazournes, 2017, repr. coul. p. 31

Opus 343 - 1947

Oil on plywood
50 x 61 cm / 19 1/4 x 24 in.
Signed and dated lower right: "Schneider - 47". Titled on the
reverse

Catalogue raisonné registration number
GS-T-47-004

Exhibition

Gérard Schneider 1945-1955, de l'abstraction au lyrisme, Sep.–Oct.
2017, Galerie Diane de Polignac & Chazournes, Paris, France

Bibliography

Gérard Schneider 1945-1955, de l'abstraction au lyrisme, Paris:
Galerie Diane Polignac & Chazournes, 2017, ill. col. p. 31



DE L'ABSTRACTION AU LYRISME

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la scène artistique internationale est en ébullition. Pour ceux qui choisissent la non-figuration comme langage pictural, des débats passionnés font confronter les partisans d'une abstraction géométrique dite « froide » à une abstraction dite « chaude », gestuelle, guidée par un geste libre et spontané. Gérard Schneider joue un rôle pionnier et capital dans l'affirmation de ce nouveau type d'abstraction : une abstraction radicale, affranchie de tout lien avec le monde réel, tangible et perceptible. Une abstraction personnelle aussi. On l'appelle l'Abstraction lyrique.

Au tournant des années 1950, la forme chez Schneider s'assouplit, laissant peu à peu place à la recherche du geste. L'emploi du noir reste structurant. La palette, elle, est audacieuse : des bleu céladon, bleu roi, des magentas, des jaunes... Sur toile comme sur papier, l'artiste s'accorde une grande liberté dans ses recherches picturales. C'est aussi le début de la reconnaissance internationale : à Paris, les galeristes Lydia Conti et Denise René présentent régulièrement son travail aux côtés des membres de l'Abstraction lyrique, Hans Hartung et Pierre Soulages entre autres ; Betty Parsons l'expose à New York ainsi que la galerie Der Spiegel à Munich. À cette époque, Gérard Schneider participe déjà à de grandes manifestations artistiques : en 1948 à la XXIV^e Biennale de Venise, en 1951 à la I^{ère} Biennale de São Paulo.

FROM THE ABSTRACT TO THE LYRICAL

After the end of the Second World War, the international art scene was in a state of frenzy. Among those who chose non-figurative painting as their artistic language, impassioned debates pitted the supporters of the “colder”, rational style of geometric abstraction against those who preferred the more “passionate” gestural style of abstraction, which was rooted in free, spontaneous gestures. Schneider played a pioneering role in the affirmation of this new style of abstract painting: a radical form of abstraction, free from any attachment to the real, tangible and perceptible world. This very personal abstract style became known as “Lyrical Abstraction”.

At the turn of the 1950s, the forms in Schneider's work became more flexible, gradually giving way to a pursuit of gesture. The artist's use of black retained its structuring role. With a bold palette of celadon blue, royal blue, magenta and yellow, among other colours, Schneider allowed himself great freedom in his artistic explorations, on both paper and canvas. This was also the moment that his work began to receive international recognition: in Paris, the gallery owners Lydia Conti and Denise René regularly presented his work alongside members of the Lyrical Abstraction school such as Hans Hartung and Pierre Soulages; Betty Parsons also exhibited his work in New York and the Der Spiegel Gallery in Munich as well. Schneider was already participating in major art events during this period, presenting his work at the 24th Venice Biennale in 1948 and the 1st São Paulo Biennale in 1951.



Sans titre - 1952 ca.
 Gouache, encre de Chine et pastel sur papier / Gouache, India ink and pastel on paper
 Collection particulière, France / Private collection, France

Opus 493 - 1951
 Huile sur toile
 73 x 92 cm
 Signé et daté en bas à droite : « Schneider 12/51 ». Titré au dos sur la toile

 Numéro d'enregistrement au Catalogue raisonné
 GS-T-51-014

Exposition
1^{er} Salon d'art français contemporain au Maroc, 28 févr.–10 mars 1952, Pavillon de la Mamounia, Rabat, Maroc

Opus 493 - 1951
 Oil on canvas
 73 x 92 cm / 28 ¾ x 36 ¼ in.
 Signed and dated lower right: "Schneider 12/51". Titled on the reverse on the canvas

 Catalogue raisonné registration number
 GS-T-51-014

Exhibition
1^{er} Salon d'art français contemporain au Maroc, Feb. 28–Mar. 10, 1952, Pavillon de la Mamounia, Rabat, Morocco



« Une peinture est un tout organisé, un ensemble de relations entre des formes, lignes, surfaces colorées sur lesquelles viennent se faire ou se défaire les sens qu'on lui prête. »

Gérard Schneider in Raymond BAYER, *Entretiens sur l'Art abstrait*, Genève, Éditions Pierre Cailler, 1964

“A painting is on organized whole, a set of relationships between shapes, lines, and coloured areas on which the meanings we ascribe are revealed or unrevealed.”

Gérard Schneider in Raymond BAYER, *Entretiens sur l'Art abstrait*, Geneva: Éditions Pierre Cailler, 1964

Portrait of Gérard Schneider (en bas à gauche *Opus 375*, 1948, en haut *Sans titre*, 1952), atelier rue Armand-Moisant, Paris, France, 1952 - Photographie : Denise Colomb
© Archives Gérard Schneider / Denise Colomb / Adagp, Paris

Portrait of Gérard Schneider (lower left *Opus 375* [1948], on top *Untitled* [1952]), rue Armand-Moisant studio, Paris, France, 1952 - Photo: Denise Colomb © Archives Gérard Schneider / Denise Colomb / Adagp, Paris



L'ABSTRACTION DRAMATIQUE

Le critique d'art Michel Ragon utilise l'expression « années glorieuses » pour évoquer les années 1950 dans l'œuvre de Gérard Schneider. Il s'agit de la décennie du triomphe pour l'Abstraction lyrique avec à sa tête le fameux « trio lyrique » : Gérard Schneider, Hans Hartung et Pierre Soulages. Pour Schneider, c'est la décennie de la consécration : il montre trois grandes toiles à la Biennale de Venise de 1954, participe à la première Documenta de Cassel en 1955 et enfin, reçoit le Grand Prix Lissone de l'art abstrait en 1957. C'est aussi l'époque de sa collaboration avec le grand marchand new-yorkais Samuel Kootz : de 1955 à 1961 un contrat d'exclusivité lie les deux hommes qui propulse l'œuvre de Schneider sur les devants de la scène artistique.

Gérard Schneider est célèbre à l'étranger et notamment au Japon. Sa peinture gestuelle résonne avec l'impression d'immédiateté de la calligraphie japonaise. Elle y est donc naturellement très appréciée. Le critique d'art Michel Seuphor affirme : « Schneider est de tous les peintres abstraits européens sans doute celui qui se rapproche le plus de la calligraphie abstraite japonaise ». Cela se concrétise en 1959 lorsque l'artiste reçoit le prestigieux Prix du Gouverneur de Tokyo et bénéficie par la suite d'expositions à Tokyo et à Osaka. L'écrivain Shinichi Segui confirme ainsi : « Parmi les peintres français d'avant-garde les plus connus au Japon, Schneider est sans doute le nom qui vient en premier ». Schneider dira lui-même : « La critique et les calligraphes japonais ont très bien ressenti que ma peinture cherche à atteindre cet au-delà qui est la résonance intérieure, et qu'elle contient cette convergence de deux complémentaires, le "cosmos" et l'expression personnelle, tout comme la calligraphie traditionnelle. »

L'œuvre de Gérard Schneider est également très appréciée aux États-Unis. En 1950, l'exposition collective *Advancing French art* présente notamment des œuvres de Gérard Schneider. Son tableau *Opus 445* est acquis par la Phillips Collection de Washington cette année-là. De 1955 à 1961, Schneider est représenté à New York par la Samuel Kootz Gallery. Ses œuvres plaisent au public et aux artistes américains. On sait notamment que Franz Kline admirait particulièrement sa peinture. Un lien se crée ainsi entre

la peinture de Schneider et l'Expressionnisme abstrait américain. Le critique d'art Roger van Gindertael emploie d'ailleurs le terme « action painting » à propos de Schneider, soulignant ainsi l'aspect gestuel de sa peinture dans les années 1950. Le critique d'art Michel Seuphor souligne lui aussi le lien entre Schneider et la peinture américaine : « Je n'ignore pas du tout que l'on trouve chez certains peintres français ce même besoin d'expansion spatiale, d'expression totale par le signe bref. (...) J'avoue avoir un grand plaisir devant une œuvre récente de De Kooning ou de Kline. Mais ce plaisir n'exclut pas celui, tout autre en vérité, que me donne un Soulages, un Schneider. » Il ajoute : « De Kooning rejoint ainsi - avec Kline, Soulages, Schneider, Hosiasson - l'art du signe non conventionnel des calligraphes japonais et l'art de la tâche. »

La peinture des années 1950 de Schneider se caractérise ainsi par l'importance du geste. Puissant et souverain, c'est le geste qui donne vie à la forme. Les années 1950 sont le temps de la naissance et de la maturation de l'expression de ce geste, mû par le « psychisme créateur » de l'artiste. Dans un entretien avec Roger van Gindertael, l'artiste explique : « Le gestuel est le moyen technique direct de la réalisation de l'instant vécu. C'est le geste qui, sous l'impulsion de l'intériorité, crée la forme. (...) Par le gestuel, l'artiste fixe en une improvisation une phase de son état. Il est valable par l'authenticité de l'inspiration qu'il communique. Si le geste est automatique seulement, sans nécessité intérieure, son graphisme sera gratuit et fragment d'un répertoire limité. » Dans son livre *Art abstrait*, Marcel Brion confirme : « À la base de l'art de Schneider, il y a un tempérament romantique, une sensibilité extrêmement vive et prompte ». La peinture de Gérard Schneider est alors particulièrement véhémement et volcanique, rythmée par un geste fougueux. Michel Ragon la décrit ainsi : « Musicalité, lyrisme, poésie forment une variation à l'infini des éléments originaux de son expression ».

DRAMATIC ABSTRACTION

The art critic Michel Ragon used the expression the “glorious years” to describe the period of the 1950s in the work of Gérard Schneider. Lyrical Abstraction was emerging triumphant, led by the famous “trio” of artists: Hans Hartung, Gérard Schneider and Pierre Soulages. For Schneider, it was a decade of consecration, during which he showed three large canvases at the Venice Biennale in 1954, as well as participating in the first Documenta exhibition in Kassel, Germany, in 1955, and receiving the Lissone Grand Prize for Abstract Art in 1957. The period was also marked by Schneider’s collaboration with the great New York dealer Samuel Kootz: from 1955 to 1961, the two men signed an exclusive contract that propelled Schneider’s work to the forefront of the art scene.

Gérard Schneider was well-known abroad, particularly in Japan. His gestural style of painting resonated with a sense of immediacy associated with Japanese calligraphy and was naturally much appreciated. The art critic Michel Seuphor stated: “Of all the European abstract painters, Schneider is, without doubt, the one who comes closest to Japanese abstract calligraphy.” This was confirmed in 1959 when the artist received the prestigious Tokyo Governor’s Award and was subsequently awarded exhibitions in Tokyo and Osaka. The writer Shinichi Segui confirmed that: “Of the most famous French avant-garde painters in Japan, Schneider is, without doubt, the name that comes first.” Schneider would also say himself: “Japanese critics and calligraphers have very much got the impression that my painting style seeks to reach that other side, which is the inner resonance, and that it contains this convergence of two complementary elements—the ‘cosmos’ and personal expression—just like traditional calligraphy.”

Gérard Schneider’s work was also highly appreciated in the United States, where the group exhibition *Advancing French Art* presented the artist’s works, among others, in 1950. The artist’s painting *Opus 445* was acquired by the Phillips Collection in Washington in the same year. Schneider was represented in New York by the Samuel Kootz Gallery from 1955 to 1961. His works were popular among American artists and the American public. It is well known that Franz Kline particularly admired his paintings. As a result, a

connection was established between Schneider’s painted works and the American Abstract Expressionism movement. The art critic Roger van Gindertael used the term “action painting” in relation to Schneider’s work, highlighting the gestural aspect of his painting style in the 1950s. The art critic Michel Seuphor also drew attention to the connection between Schneider and American painting, saying: “I am not at all unaware that this same need for the spatial expansion of total expression through a brief gesture can be found in the work of certain French painters. (...) I confess to deriving great pleasure from a recent work by De Kooning or Kline. But this pleasure does not exclude the pleasure, quite different in truth, that a Soulages or a Schneider gives me.” He added: “De Kooning thus joins—with Kline, Soulages, Schneider and Hosiasson—the Japanese calligraphers’ art of unconventional gesture and the art of the blot.”

Schneider’s 1950s paintings were thus characterised by the importance of gestural expression—powerful and masterful gestures that gave life to form. It was a decade marked by the emergence and development of the artist’s expression of this gestural technique, driven by the artist’s “creative psyche”. In an interview with Roger van Gindertael, the artist explained: “The gesture is the direct technical means of realising the lived moment. It is the gesture that, driven by the inner self, creates the form. (...) With gesture, the artist defines a phase of his state in an improvisation. It is made valid by the authenticity of the inspiration that it communicates. If the gesture is automatic only, without any inner sense of necessity, its graphics will be gratuitous, a fragment of a limited repertoire.” In his book *Art abstrait*, Marcel Brion confirmed: “Underlying Schneider’s work is a romantic temperament, an extremely vivid and swift sensibility”. Gérard Schneider’s painting style was particularly vehement and volatile, punctuated by fiery gestures. Michel Ragon described it as follows: “Musicality, lyricism and poetry form an infinite variation of the original elements of his expression.”



Opus 95 B - 1955

Huile sur toile / Oil on Canvas

Museum of Modern Art, New York, États-Unis / Museum of Modern Art, New York, USA

Sans titre - 1959 ca.

Huile sur toile
73 x 92 cm

Numéro d'enregistrement au Catalogue raisonné
GS-T-59C-037

Untitled - c. 1959

Oil on canvas
73 x 92 cm / 28 ¾ x 36 ¼ in.

Catalogue raisonné registration number
GS-T-59C-037



LA MÉTAMORPHOSE DU LYRISME

Dans les années 1960, Gérard Schneider renouvelle l'Abstraction lyrique dans un nouveau contexte. L'époque d'un certain retour à la figuration : c'est la victoire du Pop art et du Nouveau réalisme. C'est aussi la prédominance de New York sur Paris qui se concrétise en 1964 avec le Grand prix de peinture de la Biennale de Venise remis à Robert Rauschenberg et la rétrospective Franz Kline au Musée d'Art moderne de Paris. Du côté de l'abstraction, ce sont l'Op art et l'art cinétique qui dominent la scène contemporaine ce qui souligne un nouveau rapport à la couleur. Chez Schneider, la palette des années 1960 est plus vive que celle de la période précédente. Il faut également souligner un contexte de crises qui se cristallisent dans les événements de Mai 68. L'art en général est contesté : le symposium *La destruction de l'art* à Londres en 1966 en atteste. « L'Histoire de l'art touche à sa fin » écrit Harold Rosenberg, alors qu'Alain Jouffroy publie le pamphlet *L'abolition de l'art*.

Cet environnement artistique bousculé explique la transformation de la peinture de Schneider qui arrive à se renouveler avec virtuosité et pertinence. Cette nouvelle période se caractérise par la prédominance de la couleur. Schneider, grand coloriste, adopte une palette éclatante : « Les rapports sonores, le bleu froid, la fulgurance des jaunes et des rouges, la spontanéité dans la réalisation, le psychisme dont l'œuvre est chargée, manifestent l'humanité du peintre dans sa tentative de dépassement constant pour crier assez fort ce qu'il porte en lui » affirme l'artiste.

La peinture dense et explosive des années 1950 laisse place à une couleur diffuse qui peu à peu devient prépondérante dans la composition. Le rapport à la couleur aussi évolue : dans la deuxième partie des années 1960, la couleur est traitée par de

grands aplats monochromes sur lesquels évoluent des formes libres, échos aux papiers découpés de Matisse. La couleur est devenue forme et la forme est devenue couleur : « Je tends essentiellement à une peinture où toutes les parties s'intègrent dans un tout orchestral » explique Gérard Schneider. Il ajoute : « Un changement s'est incontestablement opéré (...) sur ce principe du fond uni aux formes expressives simplifiées, comme annonciatrices d'un acheminement logique à venir qui succédera par son lyrisme décanté, ne gardant ainsi que l'essentiel pictural, dans un sens plus mural. »

THE METAMORPHOSIS OF LYRICISM

In the 1960s, Gérard Schneider reinvented Lyrical Abstraction in a new context. The era was marked by a return to figuration with the victory of Pop Art and the French Nouveau Réalisme movement. It was also a time of prominence for New York over Paris which culminated, in 1964, with the Grand Prize for painting at the Venice Biennale being awarded to Robert Rauschenberg and the Franz Kline retrospective at the Musée d'Art Moderne in Paris. With regard to abstraction, op art and kinetic art dominated the contemporary scene, highlighting a new relationship with colour. In Schneider's work, the palette of the 1960s was more vivid than that of the preceding period. It is also important to highlight the wider context, which was marked by crises that culminated in the events of May 1968. Art as a whole was being contested: the *Destruction in Art Symposium* appeared in London in 1966, Harold Rosenberg wrote that "the history of art is coming to an end", while Alain Jouffroy published the pamphlet *L'abolition de l'art* [The Abolition of Art].

This turbulent artistic environment sheds some light on the transformation of Schneider's painting style, which he was able to reinvent with virtuosity and relevance. This new period was characterised by the predominance of colour, as Schneider, a great colourist painter, adopted a radiant palette: "The sonorous relationships, the cold blue, the piercing flash of yellows and reds, the spontaneity in the execution, and the psyche with which the work is charged," the artist declared, "manifest the painter's humanity in his attempt to constantly surpass himself in order to shout loudly enough what he bears within."

Schneider's intense and explosive paintings of the 1950s gave way to a more diffuse use of colour that gradually became more prominent in the composition. His relationship with colour also evolved: in the second half of the 1960s, colour was applied in large monochromatic flat areas on which free forms evolved in a composition reminiscent of Henri Matisse's paper cut-outs. Colour had become form and form had become colour: "I tend essentially towards a painting style in which all the parts are integrated into an orchestral whole," explained Gérard Schneider. He added: "A shift has undoubtedly taken place (...) on this principle of a solid background with simplified expressive forms, like the portents of a logical progression to come, which will follow with its clarified lyricism, leaving only the pictorial essence, in a more mural sense."



Opus 95 E - 1961

Huile sur toile / Oil on Canvas

Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie, Évreux, France (prêt du Centre Georges-Pompidou, Paris, France) / Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie, Évreux, France (loan of the Centre Georges-Pompidou, Paris, France)

Opus 85 G - 1965

Huile sur toile

73 x 92 cm

Signé et daté en bas à gauche : « Schneider / 7-65 ».

Titre au dos sur la toile

Numéro d'enregistrement au Catalogue raisonné
GS-T-65-055

Opus 85 G - 1965

Oil on canvas

73 x 92 cm / 28 ¾ x 36 ¼ in.

Signed and dated lower left: "Schneider / 7-65".

Titled on the reverse on the canvas

Catalogue raisonné registration number
GS-T-65-055



FORME, GESTE ET COULEUR : UNE APOTHÉOSE

L'arrivée de la peinture acrylique sur le marché est une avancée majeure pour les peintres de l'abstraction gestuelle : la peinture séchant plus vite, elle permet plus d'audace et de spontanéité dans l'exécution. Au tournant des années 1970, Gérard Schneider emploiera principalement ce medium. À plus de quatre-vingts, la fougue de ce maître de l'abstraction n'est que plus forte. Sur petit format comme sur format monumental, l'artiste poursuit ses réflexions sur l'abstraction. Dans ses nouvelles compositions, c'est une synthèse de la forme, du geste et de la couleur que l'artiste propose et qui annonce son travail sur les grands papiers. La palette se fait vibrante et le geste nerveux équilibre la composition. Geste, forme et couleur deviennent, à part égale, les éléments structurants de la composition.

THE APOTHEOSIS OF FORM, GESTURE AND COLOUR

The arrival of acrylic paint on the market was a major breakthrough for abstract painters; using acrylic paint, which dried much faster than oil paint, the artist was able to express himself with more boldness and spontaneity. By the turn of the 1970s, Schneider was mainly working in acrylics. At over 80 years old, the creative passion of the artist—a master of abstraction—only grew stronger. In both small and monumental formats, the artist continued to explore his reflections on abstraction. Schneider's new works were a synthesis of form, gesture and colour, a collection of pieces that heralded the arrival of his large-scale works on paper. The artist's palette made a truly vibrant display, his agitated gestures balancing the composition of his works. Gesture, form and colour had become, in equal measure, the structural elements of the composition.



Opus 19 K - 1971

Huile et acrylique sur toile / Oil and acrylic on canvas
Collection particulière / Private collection

Opus 31 M - 1977

Acrylique sur toile
150 x 220 cm
Signé et daté en bas à droite : « Schneider.77 »
Titre au dos sur la toile

Numéro d'enregistrement au Catalogue raisonné
GS-T-77-042

Exposition
Gérard Schneider, Galerie Kandinsky, 1979, Madrid, Espagne

Opus 31 M - 1977

Acrylic on canvas
150 x 220 cm / 59 1/16 x 86 5/8 in.
Signed and dated lower right: "Schneider.77"
Titled on the reverse on the canvas

Catalogue raisonné registration number
GS-T-77-042

Exhibition
Gérard Schneider, Galería Kandinsky, 1979, Madrid, Spain





« Pour Gérard Schneider, mettre en ordre l'émotion n'est encore qu'une manière de la rendre plus intense, plus parfaitement perceptible, plus belle enfin plastiquement, et plus évocatrice. Je veux dire que plus ses tableaux sont construits, plus ils développent cette émotion, plus ils lui donnent de valeur et d'efficacité. Ce serait une erreur que de s'imaginer que l'élément pathétique s'efface ou s'amointrit au cours de cette élaboration constructive : au contraire, il s'élargit et s'approfondit en se fixant, en s'explicitant. »

Marcel BRION, *Art abstrait*, Paris, Albin Michel, 1956

“For Gérard Schneider, putting this emotion in order remains a way of making it more intense, more perfectly perceptible, more beautiful in artistic terms, and more evocative. That is to say that the more his paintings are constructed, the more they develop this emotion and the more value and power they give it. It would be a mistake to imagine that the moving element disappears or diminishes in the course of this constructive elaboration; on the contrary, it is expanded and deepened by becoming defined and explicit.”

Marcel BRION, *Art abstrait*, Paris: Albin Michel, 1956

Gérard Schneider dans son atelier rue Armand-Moisant, devant *Opus 12 C* (1956), Paris, France, 1956 ca. - Photographie : droits réservés © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider dans son atelier réalisant *Opus 15 i*, Les Audigers, Boutigny-sur-Essonne, France, 1967 - Photographie : Loïs Frederick © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider dans son atelier, rue Henri Barbusse, Paris, France, 1985 - Photographie : Alain Turpault © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider in his studio rue Armand-Moisant, in front of *Opus 12 C* (1956), Paris, France, c. 1956 - Photo: reserved rights © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider in his studio, working on *Opus 15 i*, Les Audigers, Boutigny-sur-Essonne, France, 1967 - Photo: Loïs Frederick © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider in his studio, rue Henri Barbusse, Paris, France, 1985 - Photo: Alain Turpault © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris





Sans titre - 1984

Acrlique sur papier / Acrylic on paper

Collection particulière, France / Private collection, France

Opus 57 M - 1980

Acrylique sur toile

46 x 55 cm

Signé et daté en bas à droite : « Schneider / -80- ». Titré au dos sur la toile

Numéro d'enregistrement au Catalogue raisonné
GS-T-80-005

Opus 57 M - 1980

Acrylic on canvas

46 x 55 cm / 18 1/8 x 21 5/8 in.

Signed and dated lower right: "Schneider / -80-". Titled on the reverse on the canvas

Catalogue raisonné registration number
GS-T-80-005





Galerie Lydia Conti, Paris, France, 1948 -
Photographie : droits réservés © Archives Gérard
Schneider / Adagp, Paris



Vue de l'exposition *Schneider*, Palais des beaux-
arts, Bruxelles, Belgique, 1953 (décembre) -
Photographie : Serge Vandercam © Archives Gérard
Schneider / Adagp, Paris



Vue de l'exposition *Gérard Schneider* (4–31 oct.
1952), Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne -
Photographie : Johanna Schmitz-Fabri ©
Zentralarchiv für deutsche und internationale
Kunstmarktforschung, Cologne, Allemagne / Adagp,
Paris



Vue de l'exposition *New paintings by Gérard
Schneider* (4–23 mars 1957), Galerie Samuel Kootz,
New York, NY, États-Unis, 1957 - Photographie : droits
réservés © Archives Gérard Schneider / Adagp, Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES
SOLO SHOWS

2022

- *Gérard Schneider, Lyrisme(s)*, Galerie Diane de Polignac, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Perrotin, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Independant Art Fair - Galerie Perrotin, New York, NY, États-Unis

2020

- *Gérard Schneider, La naissance du geste, œuvres sur papier 1944-1959*, Galerie Diane de Polignac, Paris, France
- *Le geste et la couleur, œuvres sur papier des années 1960*, Galerie Diane de Polignac, Paris, France
- *Gérard Schneider, On Paper, 1944-1959*, Galerie Aliénor Prouvost, Bruxelles, Belgique

2017

- *Gérard Schneider 1945-1955, de l'abstraction au lyrisme*, Galerie Diane de Polignac, Paris, France

2014

- *Gérard Schneider*, Galerie Diane de Polignac, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Bertrand Trocmez, Clermont-Ferrand, France

2013

- *Gérard Schneider, Rétrospective*, Musée des beaux-arts d'Orléans, France
- *Gérard Schneider, Abstrait lyrique*, Galleria Spazia, Bologne, Italie

2012

- *Gérard Schneider, Abstrait lyrique*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie
- *Gérard Schneider - The Lyrical Abstraction as Asceticism*, Galerie Artvera's, Genève, Suisse

2011

- *Gérard Schneider, Grands gestes pour un grand monde*, Musée d'Art & d'Histoire, Neuchâtel, Suisse

2008

- *Gérard Schneider*, Galleria d'Arte Maggiore G.A.M., Bologne, Italie

2007

- *Schneider - La métamorphose du lyrisme. Parcours 1916-1986*, Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie, France

2006

- *Schneider, Los años 50*, Fundación BBK, Bilbao, Espagne
- *Schneider, au cœur de l'abstraction lyrique*, Musée de Millau, Millau, France
- *Schneider, œuvres majeures*, FIAC, Galerie Applicat-Prazan, Grand Palais, Paris, France
- *Schneider, œuvres majeures*, Galerie Applicat-Prazan, Paris, France

2005-1998

- *Schneider, Rétrospective*, Angers ; Bourges ; Clermont-Ferrand ; Cahors ; Carcassonne ; Montbéliard ; Quimperlé ; Le Mans ; Millau ; Metz, France

1993

- *Gérard Schneider*, Espace Saint-Jean, Melun, France
- *Gérard Schneider*, Maison de la Culture, Nevers, France

1992

- *Gérard Schneider*, Palais des Festivals, Biarritz, France
- *Gérard Schneider*, Musée Hébert, Grenoble, France
- *Gérard Schneider*, Château d'Amboise, France

1991

- *Gérard Schneider*, Scène Nationale, Cherbourg, France
- *Gérard Schneider*, Espace Athanor, Guérande, France

1990

- *Gérard Schneider*, Galerie Proarta, Zurich, Suisse
- *Gérard Schneider*, Musée Pierre von Allmen, Thielle-Wavre, Neuchâtel, Suisse

- *Gérard Schneider*, Galerie Heyram, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Prazan-Fitoussi, Paris, France
- *Schneider*, Galleria Tega, Milan, Italy

1989

- *Gérard Schneider*, Galerie Heyram, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie
- *Gérard Schneider*, Galerie Vega, Paris, France
- *Schneider*, Galerie Prazan-Fitoussi, Paris, France
- *Schneider*, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, France

1988

- *Gérard Schneider*, Maison des Princes, Pérouges, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Heyram, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Royal Fine Arts, Genève, Suisse
- *Gérard Schneider*, Galerie Léa Gredt, Luxembourg
- *Gérard Schneider*, Galerie ML Muller, Auvernier, Suisse
- *Gérard Schneider*, Centre d'Art Contemporain, Évry, France

1987

- *Gérard Schneider*, Galerie Heyram, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie

1986

- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie
- *Gérard Schneider*, Galerie Beaubourg, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Ditesheim, Neuchâtel, Suisse
- *Gérard Schneider*, Galerie Hélène Trintignant, Montpellier, France
- *Gérard Schneider*, Galerie am Zurichberg, Zurich, Suisse
- *Gérard Schneider*, Galerie Patrice Trigano, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galleria Saint-André, Savone, Italie
- *Gérard Schneider*, Château de Pondres, festival de Montpellier, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Pierre Huber, Genève, Suisse
- *Gérard Schneider*, Galleria Peccolo, Livourne, Italie
- *Hommage à Gérard Schneider*, PACA, Angers ; Cholet ; Saumur, France

1985

- *Gérard Schneider*, Galerie Léa Gredt, Luxembourg
- *Gérard Schneider*, Salle d'expositions municipales, Nancy, France
- *Gérard Schneider*, Kunstmesse, Galerie Pierre Huber, Bâle, Suisse
- *Gérard Schneider*, Galerie Sapone, Nice, France

1984

- *Gérard Schneider*, Galerie Jacqueline Storm, Lille, France

1983

- *Rétrospective*, Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel, Suisse / Musée d'Art Contemporain, Dunkerque, France
- Fiac, galerie Patrice Trigano, Paris, France

1982

- *Gérard Schneider*, Galerie Art 62, Cannes, France
- *Gérard Schneider*, Studio d'arte contemporanea Dabbeni, Lugano, Suisse

1979

- *Gérard Schneider*, Galerie Kandinsky, Madrid, Espagne

1978

- *Gérard Schneider*, Galerie Lucas, Gandia, Espagne
- *Gérard Schneider*, Kunstmesse, Galerie Flaviana, Bâle, Suisse
- *Gérard Schneider*, Galerie Flaviana, Locarno, Suisse
- *Gérard Schneider*, Centre culturel, Ris-Orangis, France

1977

- *Gérard Schneider*, Galerie Beaubourg, Paris, France

1976

- *Gérard Schneider*, Festival des arts, Reykjavik, Islande
- *Gérard Schneider*, Institut Français, Oslo, Norvège
- *Gérard Schneider*, Galerie d'Orsay, Cannes, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Le Dessin, Paris, France

1975

- *Gérard Schneider*, Galerie Beaubourg, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Albert Verbeke, Paris, France

- *Gérard Schneider*, Art Club Frédéric Gollong, Saint-Paul-de-Vence, France
- *Gérard Schneider*, Galerie la Main de Fer, Perpignan, France
- *Temperas de Gérard Schneider*, DEXA Galeria de Arte, Panama

1974-1975

- *Gérard Schneider*, Instituts Français, Amérique Latine
- *Gérard Schneider*, Maisons des jeunes et de la culture de Belleville, Paris ; Thonon-les-Bains ; Toulouse, France

1974

- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie
- *Gérard Schneider*, Galerie Beaubourg, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Cavaleiro, Cannes, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Protée, Toulouse, France
- *Gérard Schneider*, Galleria La Nuova Città, Brescia, Italie

1973

- *Gérard Schneider*, Galerie Paul Bruck, Luxembourg
- *Gérard Schneider*, Galleria R. Rotta, Gênes, Italie

1972

- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie
- *Gérard Schneider*, Galerie Protée, Toulouse, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Cazenave, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Cavaleiro, Cannes, France

1971

- *Gérard Schneider*, Galleria La Nuova Loggia, Bologne, Italie

1970

- *Gérard Schneider, rétrospective*, Galleria Civica d'Arte Moderna, Turin, Italie / Pavillon Terre des Hommes, Montréal, Canada
- *Gérard Schneider*, Galerie Arnaud, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Salles des Expositions municipales, Vitry-sur-Seine, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Cavaleiro, Cannes, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Gilles Corbeil, Montréal, Canada
- *Gérard Schneider*, Galleria Falchi, Milan, Italie

1968

- *Gérard Schneider*, Centro culturale Antonio Rosmini, Trente, Italie
- *Gérard Schneider*, Galerie Arnaud, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galleria San Fedele, Milan, Italie
- *Gérard Schneider*, Institut Français, Rabat / Centre Culturel Français, Casablanca, Maroc
- *Gérard Schneider*, Galleria Martano Due, Turin, Italie

1967

- *Gérard Schneider*, Galerie Arnaud, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Institut Français, Barcelone, Espagne

1966

- Biennale de Venise, Italie

1965

- *Gérard Schneider*, Galerie Arnaud, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Bergame, Italie
- *Gérard Schneider*, Galleria Flaviana, Locarno, Suisse
- *Gérard Schneider*, Musée des beaux-arts, Verviers, Belgique

1964

- *Gérard Schneider*, Galleria Il Centro, Naples, Italie
- *Gérard Schneider*, Galleria Il Cancellò, Bologne, Italie
- *Gérard Schneider*, Galerie Argos, Nantes, France

1962

- *Gérard Schneider, retrospective*, Kunstverein, Düsseldorf, Allemagne / Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique
- *Gérard Schneider*, Galerie Kriegel, Paris, France

1961

- *Gérard Schneider*, Galerie Arditti, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis
- *Gérard Schneider*, Galerie Im Erker, Saint-Gall, Suisse
- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie

1960

- *Gérard Schneider*, Minami Gallery, Tokyo, Japon
- *Gérard Schneider*, Nakanoshima Gallery, Osaka, Japon
- *Gérard Schneider*, Galleria Lorenzelli, Milan, Italie

1959

- *Gérard Schneider*, Galerie Arnaud, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis
- *Gérard Schneider*, Galerie du Musée de poche, Paris, France

1958

- *Gérard Schneider*, Galleria Apollinaire, Milan, Italie
- *Gérard Schneider*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis

1957

- *Gérard Schneider*, Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne
- *Gérard Schneider*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis

1956

- *Gérard Schneider*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis

1955

- *Gérard Schneider*, Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne

1954

- *Gérard Schneider*, Galerie Arnaud, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Galerie Galanis, Paris, France

1953

- *Gérard Schneider*, Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne
- *Gérard Schneider, rétrospective*, Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique

1952

- *Gérard Schneider*, Galerie Ex-Libris, Bruxelles, Belgique
- *Gérard Schneider*, Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne
- *Gérard Schneider*, Galerie Otto Stangl, Munich, Allemagne
- *Gérard Schneider*, Kaiser Wilhelm Museum, Krefeld, Allemagne

1951

- *Gérard Schneider*, Galerie de Beaune, Paris, France
- *Gérard Schneider*, Betty Parsons Gallery, New York, NY, États-Unis

1950

- *Gérard Schneider*, Galerie Lydia Conti, Paris, France

1948

- *Gérard Schneider*, Galerie Lydia Conti, Paris, France

1947

- *Gérard Schneider*, Galerie Lydia Conti, Paris, France

1920

- *Gérard Schneider*, Galeries Léopold Robert, Neuchâtel, Suisse

EXPOSITIONS DE GROUPE (SÉLECTION)
SELECTED GROUP SHOWS

2022

- *Showroom*, Galerie Perrotin Secondary Market, Paris, France

2020

- *La Libération de la peinture, 1945-1962*, Fondation Gandur pour l'Art & Mémorial de Caen, Caen, France

2018

- *L'art abstrait des années 50*, Espace Musées Aéroport Paris-Charles de Gaulle - Terminal 2E, Roissy, France

2017

- *Le Geste et la Matière - Une abstraction « autre » (Paris 1945-1965)*, Fondation Clément, Le François, France

2016

- *Hartung et les peintres lyriques*, Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, Landerneau, France

2014

- *L'aventure d'une passion. Gilbert Delaine, un homme, un musée*, LAAC, Dunkerque, France
- *Abstraction lyrique, Paris 1945-1995*, Jordan National Gallery of Fine Arts, Amman, Jordanie

2013

- *Montparnasse / Saint-Germain-des-Prés, six regards sur l'abstraction lyrique*, Musée de Tessé, Le Mans, France

2012

- *Montparnasse / Saint-Germain-des-Prés, Un certain regard sur l'abstraction lyrique*, Anciennes écuries des ardoisières, Trélazé;
Montparnasse / Saint-Germain-des-Prés. Abstractions d'après-guerre, Musée des Beaux-Arts, Bordeaux, France
- *L'Art en guerre, France 1938-1947*, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, France

2011

- *Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962)*, Fondation Gandur pour l'Art & Musée Rath, Genève, Suisse; Musée Fabre, Montpellier, France
- *Regard sur l'abstraction lyrique / Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés*, Musée des Beaux-Arts, Carcassonne, France

2009

- *FIAC, Dialogues I Autour de Pierre Soulages*, Galerie Applicat-Prazan, Grand Palais, Paris, France
- *Paris Central. Vrije stad, vrije kunst in de jaren'50'*, Cobra Museum voor Moderne Kunst, Amstelveen, Pays-Bas
- *Explosions lyriques : La peinture abstraite en Suisse 1950-1965*, Musée d'art du Valais, Sion, Suisse

2008

- *Les années 50-60 - Gildas Fardel, un collectionneur d'art abstrait*, Musée des Beaux-Arts, Nantes, France
- *1945-1949, Repartir à zéro, comme si la peinture n'avait jamais existé*, Musée de Beaux-Arts de Lyon, Lyon, France

2006

- *L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956*, Musée du Luxembourg, Paris, France

2005

- *Informale. Jean Dubuffet e l'arte europea 1945-1970*, Foro Boario, Modène, Italie

1997

- *Made in France 1947–1997, 50 ans de création en France*, Centre Georges-Pompidou, Paris, France

1996

- *1946, L'art de la reconstruction*, Musée Picasso, Antibes, France

1994

- *Abstraction-Figuration, de la nécessité de la peinture*, divers lieux, France

1990

- *La France à Venise, le pavillon français de 1948 à 1988*, Peggy Guggenheim Foundation, Venise, Italie

1989

- *L'Europe des grands maîtres*, Musée Jacquemart-André, Paris, France; Musée des Beaux-Arts, Séoul, Corée du Sud

1988

- *Abstrakte Landskaber*, Kunstmuseum, Randers, Danemark
- *Sammlung T*, Kunstmuseum, Saint-Gall, Suisse
- *Aspect de l'art abstrait des années 50*, divers lieux, France
- *Linien II: 47-50*, Statens museum for Kunst, Copenhague, Danemark
- *Abstractions lyriques - Paris 1945-1955*, divers lieux, France

1987

- *L'art en Europe, les années décisives 1945-1953*, Musée d'art moderne, Saint-Étienne, France

1985

- *Kunstmesse*, Bâle, Suisse

1984

- *Charles Estienne et l'Art à Paris - 1945-1966*, Centre national des Arts plastiques, Paris, France

1983

- *FIAC*, galerie Patrice Trigano, Paris, France

1981

- *Paris-Paris. Créations en France, 1937-1957*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- *Abstraction Lyrique - Hommage à Michel Ragon*, Château du Tremblay, Fontenoy, France
- *1937-1957 - Abstraction Lyrique*, Galerie Beaubourg, Paris, France

1979

- *Escola de Paris, 1956-1976*, Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbonne, Portugal
- *FIAC*, galerie Beaubourg, Grand Palais, Paris, France
- *École de Paris 1956-1976, Współczesne Malarstwo Francuskie*, divers lieux, Pologne
- *Kunst des 20. Jahrhunderts: Gemalde, Skulpturen, Collagen, Objekte, Environments*, Museum Ludwig, Cologne, Allemagne

1978-1979

- *Permanence de la Peinture Française*, Italie, Espagne, Pologne

1974

- *9 peintres de l'École de Paris*, divers lieux, Portugal
- *Maîtres de l'Abstraction Lyrique Européenne, Degottex - Hartung - Mathieu - Riopelle - Schneider - Soulages - Wols*, Galerie Beaubourg, Paris, France
- *Donation Gildas Fardel*, Musée des beaux-arts, Nantes, France

1971-1972

- *Panorama de l'Art Contemporain*, Iran, Égypte, Grèce, Turquie, Syrie, Maroc, Algérie, Tunisie, Liban
- *25 ans de peinture en France, 1945-1970*, Corée du Sud, Inde, Chili, Colombie

1968

- *Painting in France 1900-1967*, Washington; New York; Boston; Chicago; San Francisco; Détroit; Montréal, États-Unis et Canada
- *Peintres d'aujourd'hui en France*, Tchécoslovaquie

1966

- *33^e Biennale de Venise*, Italie
- *Schweizer Malerei und Plastik 1945-1965*, Allemagne
- *L'École de Paris - Peinture française*, Musée d'Art Contemporain, Montréal, Canada
- *Contemporary Art: Acquisitions 1962-1965*, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY, États-Unis
- *La Peinture française contemporaine*, Amérique du Sud

1964

- *32^e Biennale de Venise*, Italie
- *École de Paris*, Galerie Charpentier, Paris, France

1962

- *Le Salon de Mai au Japon*, Tokyo, Osaka, Japon
- *École de Paris*, Londres; Cardiff; Liverpool; Aberdeen, Royaume-Uni

1961

- *6^e Biennale de São Paulo*, Brésil
- *Moderne Malerei seit 1945 aus der Sammlung Dotremont*, Kunsthalle, Bâle, Suisse
- *French Painting Today*, Art Museum, Denver, CO, États-Unis

1960

- *Festival d'art d'avant-garde - Décors pour un spectacle imaginaire*, Pavillon américain - Porte de Versailles, Paris, France
- *La peinture Française d'aujourd'hui*, divers lieux, Israël
- *École de Paris*, Galerie Charpentier, Paris, France

1959

- *Documenta*, Cassel, Allemagne
- *School of Paris 1959: The Internationals*, Walker Art Center, Minneapolis, MN, États-Unis
- *Peinture française de Gauguin à nos jours*, divers lieux, Pologne
- *The fifth international art exhibition of Japan*, divers lieux, Japon
- *Collection et donation Gildas Fardel*, Musée des beaux-arts, Nantes, France
- *Six peintres de l'École de Paris. Atlan, Bergman, Bryen, Hartung, Schneider, Soulages*, Galerie Kaare Bernsten, Oslo, Norvège
- *Mostra Nazionale di Pittura - XI Premio Lissone 1959*, Lissone, Italie

1958

- *Cicero, Knaths, Plate, Levee, Schneider: Paintings*, Arts Club of Chicago, Chicago, IL, États-Unis
- *Hommage à Léon Degand*, Galerie Denise René, Paris, France
- *The 1958 Pittsburgh Bicentennial International Exhibition of Contemporary Painting and Sculpture*, Carnegie Institute, Pittsburgh, PA, États-Unis
- *Contemporary Art: Acquisitions 1957–1958*, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY, États-Unis
- *École de Paris - Französische malerei der Gegenwart*, Kunsthalle, Mannheim, Allemagne
- *École de Paris 1958*, Galerie Charpentier, Paris, France
- *De Franske, Fredriksberg Radhus*, Copenhague, Danemark

1957

- *Incantations*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis
- *4th International Art Exhibition of Japan* (4^e biennale de Tokyo), Tokyo; Kyoto; Nagoya; Fukuoka, Japon
- *14 Paintings and Sculptures*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis
- *Mostra Nazionale di Pittura - X Premio Lissone 1957*, Lissone, Italy
- *École de Paris*, Galerie Charpentier, Paris, France

1956

- *Expressionism, 1900-1955*, Minneapolis; Boston; San Francisco; Cincinnati; Baltimore; Buffalo, États-Unis
- *Art in France today*, Arizona Art Foundation, Scottsdale, AZ, États-Unis
- *1^{er} festival d'art d'avant-garde*, Cité radieuse, Marseille, France
- *Recent European Acquisitions*, The Museum of Modern Art, New York, NY, États-Unis
- *École de Paris*, Galerie Charpentier, Paris, France

1955

- *Documenta*, Cassel, Allemagne
- *The Third International Art Exhibition*, Japon
- *Tendencias recientes de la pintura fancesa 1945–55*, Espagne
- *Recent French Acquisitions: Soulages, Mathieu, Schneider, Dubuffet, Fauves*, Kootz Gallery, New York, NY, États-Unis
- *Hartung, Schneider, Soulages*, Galerie Der Spiegel, Cologne, Allemagne
- *Mostra Nazionale di Pittura - IX Premio Lissone 1955*, Lissone, Italie

1954

- *27^e Biennale de Venise*, Italie
- *Internationale Sezession 1954*, Städtisches Museum Schloss Morsbroich, Cologne, Allemagne
- *Collection Fernand Graindorge*, Kunsthalle, Bâle, Suisse
- *Situation de la peinture d'aujourd'hui*, Galerie Ariel, Paris, France
- *École de Paris 1954*, Galerie Charpentier, Paris, France

1953

- *International Art Exhibition*, Japon
- *2^e Biennale de São Paulo*, Brésil
- *Collection Dr O. Dornick*, Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas; Palais des beaux-arts, Bruxelles, Belgique

1952

- *Malerei in Paris heute*, Kunsthaus, Zürich, Suisse
- *Actuelle École de Paris*, Kursaal, Ostende, Belgique
- *Berliner Neue Gruppe mit Französischen Gästen*, Hochschule für Bildenen Künste, Berlin, Allemagne
- *Peintres d'Aujourd'hui - France-Italie*, Musée de Lyon, Lyon, France

1951-1952

- *Advancing French Art*, Washington; San Francisco; Louisville; Bloomington; Baltimore; Ann Arbor; Kansas City, États-Unis

1951

- *1^{ère} Biennale de São Paulo*, Brésil
- *Hartung, Lanskoy, Schneider - gouaches, pastels*, Galerie Louis Carré, Paris
- *L'École de Paris, 1900-1950*, Royal Academy of Arts, Londres, Royaume-Uni
- *Exposition d'Art français contemporain*, Japon

1950

- *Rythmes et Couleurs*, Galerie Bernheim Jeune, Paris, France

1949-1950

- *De Manet à nos jours*, Amérique du Sud

1949

- *Painted in France*, Betty Parsons Gallery, New York, NY, États-Unis
- *Hartung, Schneider, Soulages*, Galerie Lydia Conti, Paris, France
- *Peintures et sculptures abstraites*, Galerie Colette Allendy, Paris, France
- *Del arte figurativo al arte abstracto*, Modern Art Institute, Buenos Aires, Argentine

1948-1949

- *Wanderausstellung Französischer Abstrakter Malerei*, Stuttgart; Munich; Düsseldorf; Hannovre; Hambourg; Francfort; Fribourg, Allemagne

1948

- *24^e Biennale de Venise*, Italie
- *Sculptures et peintures contemporaines*, Galerie Denise René, Paris, France
- *Prises de Terre, Peintres et sculpteurs de l'objectivité*, Galerie René Breteau, Paris, France
- *Hartung, Schneider et Servranckx*, Galerie Lydia Conti, Paris, France
- *Tendances de l'art abstrait*, Galerie Denise René, Paris, France

1947

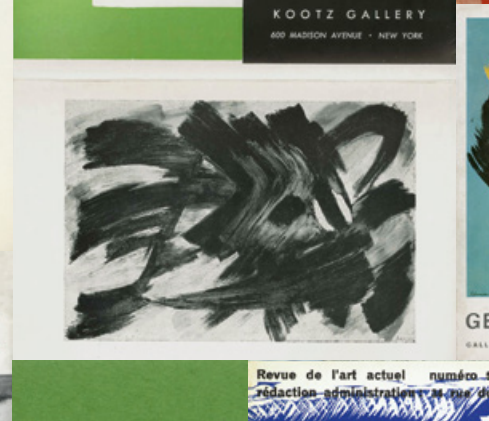
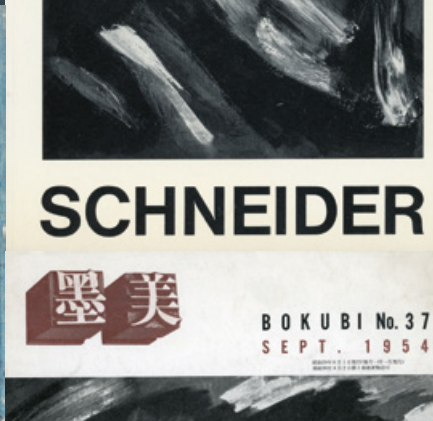
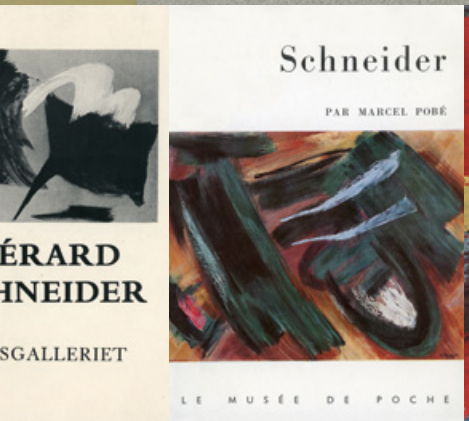
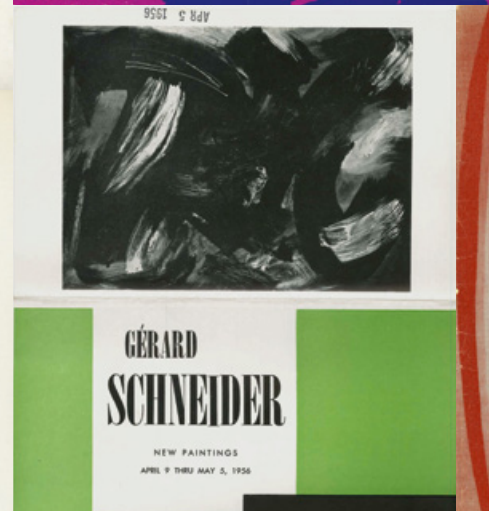
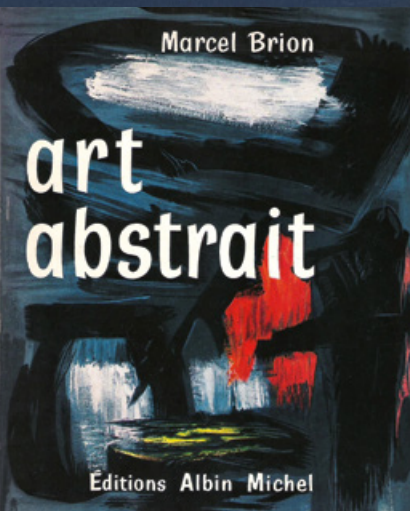
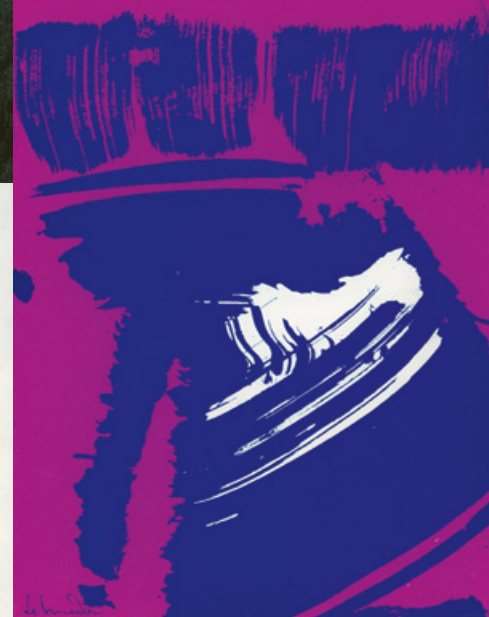
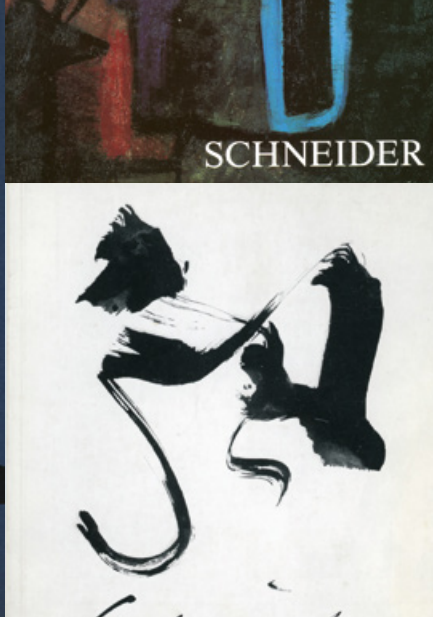
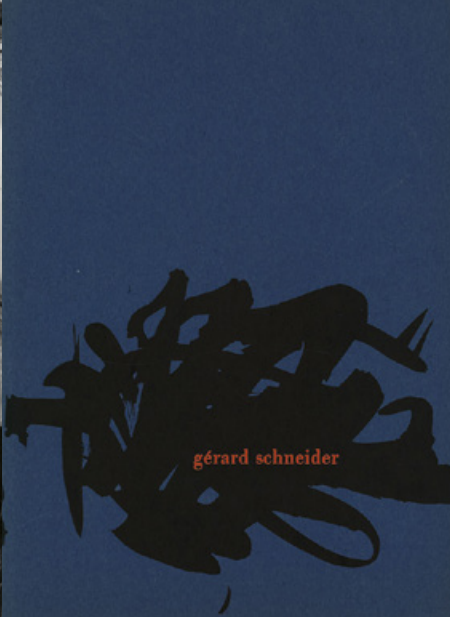
- *Peintures abstraites*, Galerie Denise René, Paris, France
- *3^e Salon de Mai*, Paris, France (tous les ans jusqu'en 1987)

1946

- *1^{ère} exposition de Domela Hartung Schneider*, Salle du centre des recherches de la rue Cujas, Paris, France
- *Peintures abstraites : Dewasne, Deyrolle, Marie Raymond, Hartung, Schneider*, Galerie Denise René, Paris, France
- *Le Salon 1946*, Musée de beaux-arts de la Ville de Paris, Paris, France
- *1^{er} Salon des Réalités Nouvelles*, Paris, France (1946-1949 puis 1956-1958 et 1960-1973)

1936-1938, 1945-1947

- *Salon des surindépendants*, Paris, France



BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)
SELECTED BIBLIOGRAPHY

Articles de Gérard Schneider
Articles by Gerard Schneider

« Pour et contre l'Art Abstrait », *Arts*, 10 décembre 1948

« Développement logique et continu du figuratif au non-figuratif », *Les Beaux-Arts*, 6 mars 1953

« Sens de l'art moderne », *Zodiaque*, janvier 1954

« Écrits d'artistes », *Cimaise*, décembre 1958

« Terre des Peintres », *Parler*, n° 8-9, 1959

« Considerazioni del pittore Schneider sulla propria arte », *L'Eco di Locarno*, 1^{er} avril 1965

« Le premier lyrique de l'abstraction », numéro spécial de *XX^e siècle* dédié à Kandinsky, 1^{er} décembre 1966

« Pratique de la couleur, libre improvisation », *Skira annuel*, 1976

« Kandinsky l'esprit de la peinture pure », *Arts*, 5 février 1982

Illustrations
Illustrated books

Robert Ganzo, *Langage*, douze lithographies en couleurs de Gérard Schneider, Paris, galerie Lydia Conti, 1948

Eugenio Montale, *Poèmes*, huit dessins et une lithographie de Gérard Schneider, Milan, All'Insegna Del Pesce d'Oro, 1964

Schneider Gérard, *Mots au vol*, poèmes, préface d'Eugène Ionesco, dix reproductions de dessins de Gérard Schneider, Paris, Éditions Saint-Germain-des Prés, 1974

Gérard Schneider, *Extraits critiques, courts poèmes*, neuf sérigraphies interchangeables, Locarno, galerie Flaviana, 1978

Monographies
Monographs

Marcel Pobé, *Schneider*, Paris, Georges Fall, coll. Le Musée de Poche, 1959

Michel Ragon, *Schneider*, Amriswill, Bodensee Verlag, 1961

Marcel Brion, R. V. Gindertael, *Schneider*, Venise, Alfieri, 1967

Jean Orizet, *Schneider Peintures*, Paris, La différence / l'autre musée, 1984

Gérard Xuriguera, *Schneider*, Gandia, Cimal. 6, 1985.

Michel Ragon, *Schneider*, Angers, Expresssions contemporaines, 1998

Catalogues d'expositions
Exhibition catalogs

Roger van Gindertael, *Schneider, œuvres récentes*, cat. expo. (nov. 1961), Paris, Galerie Arditti, 1961

Marcel Brion, Giuseppe Marchiori, *Schneider*, cat. expo. (févr. 1961), Milan, Galerie Lorenzelli, 1961

Karl-Heinz Hering (dir.), *Gérard Schneider*, cat. expo. (20 mars–23 avr. 1962), Düsseldorf, Kunstverein Düsseldorf, 1962

Marcel Brion (prés.), *Gérard Schneider*, cat. expo. (juin 1962), Bruxelles, Palais des beaux-arts de Bruxelles, 1962

Marco Valsecchi (préf.), *Schneider*, cat. expo., Bergame, Galerie Lorenzelli (nov. 1965), Milan, Galerie Lorenzelli, 1965

Giorgio Kaisserlian, *Gérard Schneider, pitture*, cat. expo. (oct. 1968), Milan, Galerie San Fedele, 1968

Eugene Ionesco, Luigi Mallé, Giuseppe Marchiori, *Gérard Schneider*, cat. expo. (16 avr.–24 mai 1970), Turin, Galleria civica d'Arte moderna, 1970

Georges Boudaille (préf.), *Schneider*, cat. expo., Paris, galeries Beaubourg et Verbeke (mars 1975), Paris, Galerie Beaubourg, 1975

Gérard Xuriguera, *Gérard Schneider, una aventura patetica e inspirada*, cat. expo. (30 sept.-26 oct. 1978), Gandia, Galerie Lucas, 1978

Pierre von Allmen (dir.), Jean-Marie Dunoyer, *Schneider*, cat. expo. (26 févr.–17 avr. 1983), Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1983

Michel Faucher, *Schneider*, cat. expo. (18 juin–12 sept. 1983), Dunkerque, Musée d'Art contemporain de Dunkerque, 1983

Giuseppe Marchiori (préf.), *Gérard Schneider*, cat. expo. (avr.–mai 1986), Livourne, Galerie Peccolo, 1986

Gérard Schneider, Gérard Xuriguera, Michel Ragon, Eugène Ionesco, *Omnaggio a: Gerard Schneider*, cat. expo., Milan, Galerie Lorenzelli (nov.–déc. 1986), Milan, Lorenzelli Arte, 1986

Pierre von Allmen (av.-pr.), Georges Boudaille (préf.), *Schneider, Les années cinquante*, cat. expo. (7 juill.–28 oct. 1990), Thielle-Neuchâtel, Musée Pierre von Allmen, 1990

Michel Ragon, Pierre von Allmen, *Schneider*, cat. expo. (17 mai–15 juill. 1990), Zürich, Galerie Proarta, 1990

Éric Fitoussi, Gérard Xuriguera, *Schneider*, cat. expo. (28 sept.–15 nov. 1990), Paris, Galerie Prazan-Fitoussi, 1990

Daniel Chabrisoux, Lois Frederick, *Gérard Schneider : œuvres de 1916 à 1986*, cat. expo., Angers et divers lieux (1991-1993), Angers, Expressions contemporaines, 1991

Patrick-Gilles Persin, *L'Envolée lyrique Paris 1945-1956*, cat. expo., Paris, Musée du Luxembourg (26 avr.–6 août 2006), Milan, Skira, 2006

Nicolas Morales, *Schneider, Los años 50*, cat. expo., Bilbao, Fundación BBK (25 jan.–17 avr. 2006), Bilbao, Fundación Bilbao Bizkaia Kutxa Fundazioa, 2006

Éric de Chassey (dir.), Éveline Notter (dir.), Justine Moeckli et al., *Les sujets de l'abstraction. Peinture non-figurative de la seconde École de Paris, 1946-1962. 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art*, cat. expo., Genève, Musée Rath (6 mai–14 août 2011) / Montpellier, Musée Favre (3 déc. 2011–25 mars 2012), Milan, 5 continents, 2011

Patrick-Gilles Persin, Sofia Komarova, *Gérard Schneider (1896-1986) : l'abstraction lyrique comme ascèse*, cat. expo., Genève, Galerie Artvera's (23 nov. 2012–22 mai 2013), Genève, Galerie Artvera's, 2012

Claudio Cerritelli (préf.), *Gérard Schneider, abstrait lyrique*, cat. expo. (15 nov. 2012–19 jan. 2013), Milan, Lorenzelli Arte, 2012

Claudio Cerritelli, *Schneider*, cat. expo. (jan.–mars 2013), Bologne, Galleria Spazia, 2013

Xavier Douroux (dir.), *Hartung et les peintres lyriques*, cat. expo., (11 déc. 2016–17 avr. 2017), Landerneau, Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, 2016

Christian Briend, Nathalie Ernoult, *Le Geste et la Matière – Une abstraction « autre » – Paris, 1945-1965*, cat. expo., Le François, Martinique, Fondation Clément (22 jan.–16 avr. 2017), Paris / Le François, Centre Pompidou, Paris / Fondation Clément, Le François, Martinique / Somogy éditions d'Art, 2017

Patrick-Gilles Persin, Dominique Gagneux, *Gérard Schneider 1945-1955, de l'abstraction au lyrisme*, cat. expo. (sept.–oct. 2017), Paris, Galerie Diane Polignac & Chazournes, 2017

Christian Demare (préf.), *Gérard Schneider, On paper, 1944-1959*, cat. expo. (19 mars–30 mai 2020), Bruxelles, Galerie Alienor Prouvost

Gérard Schneider, Lyrisme(s), cat. expo. (17 oct.–30 nov. 2022), Paris, Galerie Diane Polignac, 2022

Articles de presse
Press articles

Charles Estienne, « Peintures abstraites », *Terre des Hommes* n°23, 2 mars 1946, 1946, n. p.

Charles Estienne, *L'art abstrait au XX^e siècle*, Cahier des amis de l'art : Pour et contre l'art abstrait, n°11, 1947, p. 23-36

Pierre Descargues, « Gérard Schneider », *Arts*, 9 juin 1950, p. 5

Léon Degand, « Les expositions : Lanskoy, Hartung, Schneider », *Art d'aujourd'hui*, série 2, n°5, avr.–mai 1951, p. 28

Franck Elgar, Léon Degand, Michel Tapié, « Tendances actuelles de peinture française », *XX^e siècle - Nouveaux destins de l'art*, n°1, juin 1951, Paris, Gualtieri di San Lazzaro (dir.), 1951, p. 45-58

Itsuji Yoshikawa, « Gérard Schneider », *Bokubi*, n°37, sept. 1954, Kyoto, Shiryu Morita, 1954, p. 2-10

Roger van Gindertael, « Une rétrospective Gérard Schneider... », *Les Beaux-Arts*, n°980, 1^{er} juin 1962, p. 1, 5

Simone Frigerio, « Schneider », *Quadrum - Revue internationale d'art moderne*, n°15, 1963, p. 35-46

Georges Boudaille, « Où en est l'art abstrait? », interview de Gérard Schneider, *Les Lettres françaises*, mai 1965

Georges Boudaille, Marcel Brion, Jean- Robert Delahaut, Simone Frigerio, Eugène Ionesco, Jean-Jacques Lévêque, Michel Ragon, « Schneider », *Terre d'Europe*, extrait du n° 53, septembre 1977

Jean-Robert Arnaud, « Gérard Schneider, mon ami », *Cimaise*, n°183 (oct. 1986), 1986, p. 33-36

COLLECTIONS (SÉLECTION)
SELECTED COLLECTIONS

Allemagne / Germany
Cologne, Musée Ludwig
Krefeld, Kaiser Wilhelm Museum
Ludwigshafen, Wilhelm-Hack-Museum

Belgique / Belgium
Bruxelles, Musée Modern Museum
Verviers, Musée de Verviers

Brésil / Brazil
Rio de Janeiro, Museu de Arta Moderna do Rio de Janeiro

Canada
Québec, Musée national des beaux-arts du Québec

Corée du Sud / South Korea
Séoul, Fine Art museum

États-Unis / USA
Buffalo, NY, Albright-Knox Art Gallery
Colorado Springs, CO, Colorado Springs Fine Arts Center
Los Angeles, CA, University of California
Minneapolis, MNn, Walker Art Center
New Haven, CT, Yale University Art Gallery
New York, NY, Museum of Modern Art (MoMA)
Phoenix, AZ, Phoenix Museum
Princeton, MA, Princeton University
Saint-Louis, MO, Washington University
Washington D.C., The Phillips Collection
Worcester, MA, Worcester Museum

Espagne / Spain
Vilafamés, Museu d’art contemporani Vicente Aguilera Cerni

France
Alès, Musée Pierre-André Benoit
Antibes, Musée Picasso
Dunkerque, LAAC
Grenoble, Musée de Grenoble
Nantes, Musée d'Arts
Paris, Centre National des Arts Plastiques
Paris, Frac Île-de-France
Paris, Musée d'Art Moderne de Paris
Paris, Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou

Indonésie / Indonesia
Jakarta, Museum

Italie / Italy
Dronero, Museo Civico Luigi Mallé
Lissone, Museo d'arte contemporanea
Rome, Galleria d'Arte Moderna
Turin, Galleria civica d'Arte Moderna

Japon / Japan
Kamakura, Museum of State

Norvège / Norway
Oslo, Sonja Henie and Niels Onstad Foundation

Suisse / Switzerland
Genève, Fondation Gandur pour l'Art
Neuchâtel, Musée d'Art et d'Histoire
Zurich, Kunsthaus



Gérard Schneider à Gordes, France, été 1947 -
Photographie : droits réservés © Archives
Gérard Schneider / Adagp, Paris

Gérard Schneider in Gordes, France, summer
1947 - Photo: reserved rights © Archives
Gérard Schneider / Adagp, Paris



Gérard Schneider à la galerie Otto Stangl,
Munich, Allemagne, 1952 - Photographie :
Georg Schödl © Archives Gérard Schneider /
Adagp, Paris

Gérard Schneider at the Otto Stangl gallery,
Munich, Germany, 1952 - Photo: Georg
Schödl © Archives Gérard Schneider / Adagp,
Paris



Gérard Schneider dans son atelier, Les Audigers, Boutigny-sur-Essonne, France, décembre 1972 - Photographie : André Villers © Archives Gérard Schneider / André Villers / Adagp, Paris

Gérard Schneider in his studio, Les Audigers, Boutigny-sur-Essonne, France, December 1972 - Photo: André Villers © Archives Gérard Schneider / André Villers / Adagp, Paris



Gérard Schneider dans son atelier, entouré de l'*Opus 99 E* (1961) et à l'arrière-plan l'*Opus 1 F* (1961), Les Audigers, Boutigny-sur-Essonne, France, décembre 1972 - Photographie : André Villers © Archives Gérard Schneider / André Villers / Adagp, Paris

Gérard Schneider in his studio, surrounded by *Opus 99 E* (1961) and *Opus 1 F* (1961) in the background, Les Audigers, Boutigny-sur-Essonne, France, December 1972 - Photo: André Villers © Archives Gérard Schneider / André Villers / Adagp, Paris

